

Le romancier en homme des bois

Auteur d'un nouveau roman sur une forme de retour à la vie sauvage, Antoine Jaquier nous parle nature, permaculture, horlogerie, littérature romande. Et tatouages.

INTERVIEW LAURENCE DE COULON PHOTO VALENTIN FLAURAUD

Son premier roman avait reçu le prix Edouard Rod en 2014, et son second le Prix des lecteurs de la Ville de Lausanne en 2016. Quelques fictions plus tard, Antoine Jaquier imagine la vie dans les Vosges après l'effondrement du système dans «Tous les arbres au-dessous» (Editions Au Diable Vauvert). Propriétaire d'une ferme isolée entourée de forêt, Salvatore s'est bien préparé à la vie en autarcie. Il change son rapport à la nature grâce à sa rencontre avec Mira et Alix, deux jeunes gens qui ont aussi survécu à la fin de notre civilisation.

Aujourd'hui, je vais vous demander des réponses courtes. D'accord?

Non, pas du tout! (*Rires*) Je ne suis pas très doué pour répondre du tac au tac. Ce n'est pas pour rien que je suis devenu écrivain. Mais on va essayer.

Qu'aimez-vous le plus dans la nature?

Le mystère ainsi que ce moment où on perd tout repère des activités humaines, qui donne un sentiment de liberté et d'appartenance.

Le mystère?

Oui. On va chercher des traces de vie sur Mars alors qu'on est très loin de tout savoir et d'avoir tout compris de la nature qui nous environne.

Vous avez des animaux?

J'ai grandi avec des chats et des chiens. Depuis que je suis adulte et que j'ai plus

de responsabilités, je n'ai pas de chien, mais j'ai toujours entre un et trois chats. Un, en ce moment.

Que vous apporte-t-il?

De la joie! Elle s'appelle June, c'est une chatte de Sibérie qui sort beaucoup. Elle m'apporte la joie que peut donner la vue d'un être vivant libre et heureux.

«Le tatouage? C'est une histoire, sur toute une vie»

Cultivez-vous un jardin?

J'ai un terrain de 500 m² consacré à la permaculture. Enfin, c'est ma compagne la passionnée. Moi je porte des sacs de terreau, m'occupe des travaux de terrassement, ainsi que des systèmes de récupération d'eau. Elle plante de tout: des courgettes, des tomates, des haricots, du maïs, des patates...

C'est elle la passionnée?

Oui. On a même une serre de 18 m². Moi j'ai un vif intérêt et j'apprends beaucoup à son contact. J'ai la chance d'être très influençable!

Y a-t-il d'autres animaux dans votre environnement?

Des renards vivent dans les environs directs du chalet. Ils nous rendent visite quotidiennement à la belle saison. Des familles de hérissons ont aussi leur maison dans le jardin, et une multitude d'oiseaux se restaurent dans les abris créés à leur intention.

Vous êtes bien entouré!

Oui. Les chats des fermes voisines glanent les restes dans un ballet incessant. Et comme la permaculture favorise la biodiversité, insectes, bourdons, abeilles sauvages et autres pollinisateurs pululent sur le terrain.

Vous avez fait une première formation de dessinateur en horlogerie.

Que vous a-t-elle apporté?

Le souci du détail au service de l'ensemble. Il y a un vrai parallèle entre la littérature et l'horlogerie.

Vous êtes travailleur social.

Comment cela se passe-t-il?

Je ne le suis plus *stricto sensu*. Depuis un an, je suis coordinateur au secrétariat général de la Fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise (FASL). C'est un poste enthousiasmant au service de la population.

Votre roman est-il celui de la nouvelle génération militant pour l'anti-spécisme et la fluidité des genres?

Vous voulez dire les moins de 25 ans? J'ai l'habitude de traiter → Page 27



L'écrivain Antoine Jaquier (53 ans) fait «de grandes virées dans les forêts». Il vit dans les environs du Mont-Pèlerin.

→ des sujets qui perturbent la société parce que je m'intéresse au changement et aux gens en général. En tant qu'écrivain, je ne pouvais pas ne pas m'intéresser à la question du langage neutre. Que penser de ce «iel» entré dans «Le Petit Robert»? Et j'avais envie de l'utiliser dans un roman de façon simple et discrète sans que cela ne freine la lecture.

Qu'est-ce qu'être un écrivain romand?

C'est une responsabilité. Celle de montrer que la littérature romande peut être vivante et dynamique. Ce qu'elle est.

Le lieu de vie idéal?

Un petit village ou une communauté de petits chalets, avec des habitants aux compétences variées. Un village du XIX^e

siècle, en fait! Avec quelques progrès techniques tout de même.

Quel est le dernier tatouage que vous vous êtes fait?

J'ai tatoué mes jambes de fruits et de légumes. J'adore cette nouvelle vague en noir et blanc proche de l'univers du graphisme et du dessin botanique.

C'est quoi les tatouages pour vous?

Une manière de raconter une histoire, sur toute une vie.

A la fin de votre roman, le personnage prend conscience qu'il fait partie d'un tout. Pourquoi?

C'est la réalité. Nous sommes constitués de poussières d'étoiles, physiquement parlant, comme tout ce qui existe sur terre.

Etes-vous en quête spirituelle?

Si vivre chaque jour avec bienveillance en faisant de son mieux pour ne pas faire de mal à notre entourage est une démarche spirituelle, alors oui, j'essaie. ●

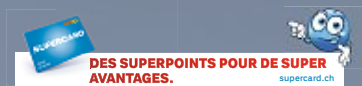
«TOUS LES ARBRES AU-DESSOUS»

Redoutant l'effondrement du système, Salvatore a retapé une ferme dont le terrain dispose d'une source, et expérimenté avec l'énergie solaire, les plantations, jusqu'à ce que le chaos surgisse pour de bon. Après des années d'isolement dans la nature et une rencontre avec un loup, il se réjouit de l'arrivée d'une jeune rebelle furtive, Mira. Mais elle lui vole son arme... (Ed. Au Diable Vauvert)

PUBLICITÉ

PLUS DE 100 SALONS EN SUISSE | SUPER PRIX | SANS RENDEZ-VOUS | 6 JOURS PAR SEMAINE | GIDOR.CH

GAGNER DES POINTS AVEC ÉLÉGANCE



CONCOURS

Mon numéro de Supercard

2 5 0 1

Prénom/Nom

Rue/N°

NPA/Localité

E-mail

Date limite de participation : 31.3.2023. Remplissez le bulletin et déposez-le dans l'urne dans votre salon GIDOR Coiffure. Ou envoyez-le à : GIDOR SA, concours « Coop Supercard », Zugerstrasse 77, 6340 Baar. Le tirage au sort ne fera l'objet d'aucune correspondance. Tout recours juridique est exclu. Les gagnants seront informés par écrit. Les prix ne peuvent être convertis en espèces.



BON

Sur tous les services et produits de vente.

Valable jusqu'au 31.3.2023. Découpez le bon et remettez-le sur présentation de votre Supercard à la caisse de votre salon GIDOR Coiffure. Non cumulable avec d'autres bons, actions ou rabais. Cartes cadeaux exclues.



2 900553 299563 CZ



1^{er} – 5^e PRIX

1 carte cadeau GIDOR Coiffure d'une valeur de CHF 250.–

+5'000
SUPERPOINTS

6^e – 10^e PRIX

1 carte cadeau GIDOR Coiffure d'une valeur de CHF 150.–

+3'000
SUPERPOINTS

GIDOR
COIFFURE